

ment les ordres religieux. Le reste de l'encyclique consiste surtout en exhortations faites aux évêques de résister courageusement. C'est dans ces exhortations que nous trouvons cette belle parole de Saint Anselme : " Dieu n'aime rien tant en ce monde que la liberté de son Eglise. Que ceux-là qui veulent moins servir l'Eglise que dominer se considèrent sans aucun doute comme les ennemis de Dieu. Dieu veut que son Epouse soit libre et non servante." Et cette autre de Notre-Seigneur. " Dans ce monde vous aurez des persécutions : mais, ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

Ces projets ont été adoptés par la Chambre Basse. Restent le Sénat et l'Empereur. L'Autriche devient une sous-préfecture de l'Autriche.

BULLETIN RELIGIEUX.

+ * * * +

L'archevêque de Posen est tenu en prison, presque au secret ; et cela pour n'avoir pas voulu reconnaître l'Etat comme Pape. Son chapelain ne peut pas le voir et son domestique ne peut pas lui rendre ses services. On lui refuse la permission de dire la Ste Messe et même de l'entendre. Le curé de l'endroit a la permission de voir l'illustre prisonnier, en présence du géclier, à condition que la conversation se fera dans le langage compris par le fonctionnaire. L'archevêque est dans la prison destinée aux criminels les plus dégradés.

* * *

" Les Missions Catholiques " disent :

" A la dernière heure, nous recevons de très-douleuruses nouvelles de Tong-King. Elles sont du 19 Janvier. En voici le résumé : 84 chrétientés saccagées, plus de 300 chrétiens massacrés, 3 prêtres indigènes tués, pas de nouvelles de plus de 200 missionnaires français.....

* * *

En Prusse, évêques et prêtres au cachot, religieux chassés, dames catholiques citées devant les tribunaux pour manifestations de sympathies envers leur évêque, séminaires enlevés à l'Eglise, fermés ou dirigés par l'Etat, écoles primaires entièrement sécularisées—œuvre des philosophes de Berlin.....

En Suisse, deux évêques et à peu près 93 prêtres chassés ou emprisonnés, les collèges et séminaires, les biens ecclésiastiques confisqués, des prêtres apostats imposés aux paroisses catholiques—œuvre des Suisses protestants et libéraux.....

En Italie ; mariage civil, confiscations des biens ecclésiastiques, désécration des mo-

numents religieux, toutes les abominations en honneur les religieux virtuellement chassés, les journaux catholiques sans cesse séquestrés, le Pape toujours prisonnier—exploits récents des Libéraux.....

En Espagne, l'Eglise réduite à la mendicité, les évêques nommés par le Pape refusés par Sorianc— toujours l'œuvre de la révolution libérale.....

À Vienne, retour par le régime constitutionnel, aux lois schismatiques de Joseph II.—œuvre des Juifs qui gouvernent à Vienne.

Et, au fond de toute cette persécution, la franc-maçonnerie triomphant partout, faisant agir ses ministres à Vienne, à Berlin, à Rome, à Madrid, partout.....

Tel est le bilan de la civilisation moderne, au commencement d'Avril, 1874.

* * *

Les citoyens romains, les vrais Romains, s'étant présentés au Pape pour lui offrir l'hommage de leur fidélité inaltérable, le vieux Pape de 82 ans a répondu par un discours d'une éloquence à laquelle rien de ce qui se dit aujourd'hui ne peut être comparé.

Voici ce discours :

" Ces actes tant de fois répétés d'hommage et de dévouement rendus au chef de l'Eglise et ces sentiments qu'a si bien exprimés le noble prince qui vient de parler en votre nom, sont pour vous un honneur, pour moi une consolation et pour beaucoup un sujet d'édification. Ils sont un honneur pour vous, parce que par vos paroles et par les faits vous avez imposé le respect même aux méchants : ils sont une consolation pour moi parce qu'ils attestent quel est votre attachement et votre dévotion à ce Saint-Siège, et qu'ils me soutiennent au milieu des tristesses qui m'entourent : ils sont enfin un sujet d'édification, parce que, quand le bon exemple est donné dans les hautes sphères, il est toujours imité en bas, tandis qu'il est difficile que l'exemple remonte de bas en haut. C'est pourquoi votre exemple a encouragé les autres et les a fait se modeler sur vous.

" Répétez-les donc souvent ces actes, et surtout ceux qui contribuent tant à la gloire de Dieu et au bien des âmes. Je sais que nos ennemis, qui sont aussi les vôtres, n'aiment pas que vous fassiez de tels actes. Je sais qu'ils leur déplaisent, et qu'avec ces lèvres blanches des envieux ils frémissent en vous voyant accourir près du Vicairé de Jésus-Christ et lui rester fidèles ; ils vomissent le fiel et la colère et

se posent en censeurs violents ; mais ne craignez rien vous avez Dieu pour vous, et il bénira votre zèle, votre dévouement. Du reste, ces exemples que vous donnez aujourd'hui ont été donnés par vos ancêtres et l'histoire nous fait connaître les noms de tant de patriciens qui ont donné l'exemple de la vertu et de la dévotion dans cette Rome, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours. Je ne m'arrêterai pas à vous les nommer tous et à passer en revue leurs gestes, car cela serait trop long et presque impossible ; mais je vous parlerai d'une seule de ces familles patriciennes.

" Il y a vingt ans environ, hors de la basilique de Saint-Jean, en pratiquant des fouilles, on découvrit une église très-ancienne dédiée à Saint Etienne.

" Cette Eglise avait été bâtie par Ste. Démétride, fille de Ste. Paule, qui appartenait elle-même à une des premières familles de Rome ; ce qui nous montre que dès cette époque reculée le patriciat romain se distinguait déjà par sa piété, son dévouement à la religion et son zèle pour la gloire de Dieu.

" Répétez ces actes, je vous le dis encore une fois, oui, répétez-les. Et savez-vous pourquoi je vous dis de les répéter ? C'est parce que j'ai lu dans un de ces journaux impies qui abondent aujourd'hui, que les libéraux ayant vu une Encyclique qui a été adressée par ce Saint-Siège aux évêques d'un certain empire, se sont écriés que cette Encyclique ne renfermait que les répétitions accoutumées.

" Eh bien ! qu'est-ce à dire ? Quand les erreurs se répètent, ne faut-il pas répéter leur condamnation ? Or ne voyons-nous pas partout les mêmes erreurs se répéter sans cesse ? Jetons un regard sur le monde, et dites-moi si on ne voit pas partout se renouveler les mêmes fautes, les mêmes chutes, les mêmes folies depuis une centaine d'années ? Je parle ici des révolutions qui se sont succédées depuis 1789 jusqu'à ce jour. Eh bien ! dès la première de ces révolutions terribles, n'adorait-on pas déjà la déesse Raison, tandis qu'on déraisonnait avec férocité ? Alors aussi n'a-t-on pas dépouillé les ministres des saints autels, emprisonné les prêtres et les religieux et profané les édifices sacrés ? Les nobles, le clergé et les fidèles furent frappés d'ostracisme : alors aussi on usurpa les Etats voisins et on fit ruisseler le sang sur les échafauds. Eh bien ! que fait-on aujourd'hui ? Ne dépouille-t-on pas ? N'envoie-t-on pas en prison, en exil ?